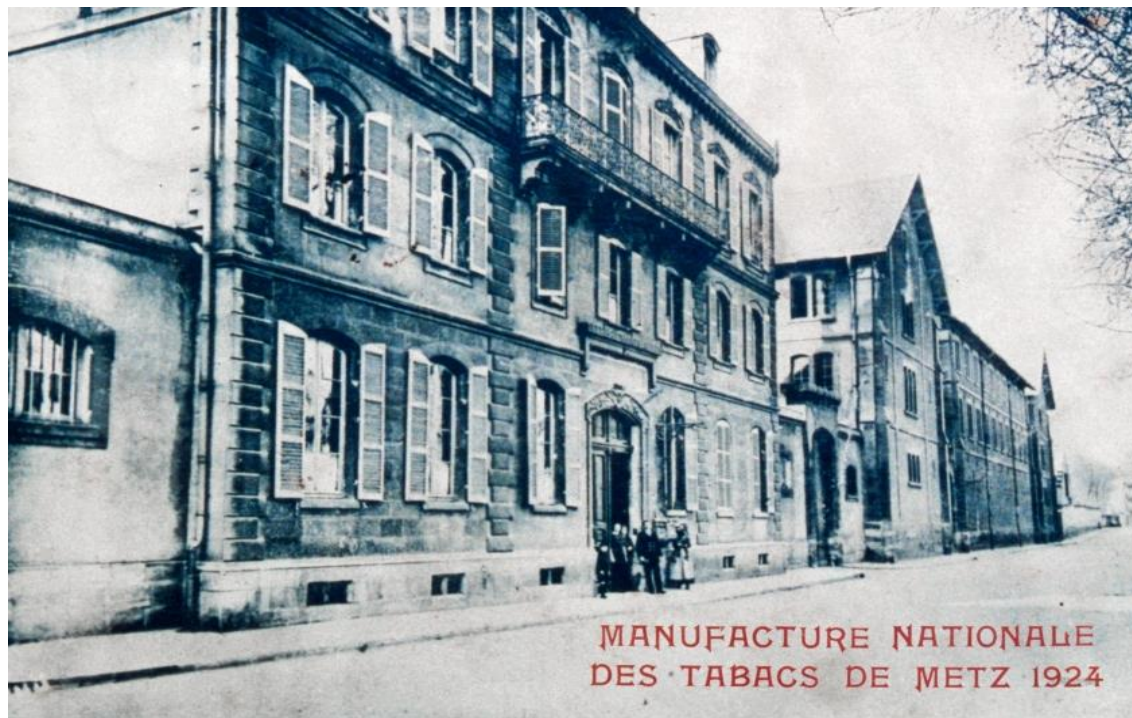


Metz



Dès 1855 la culture du tabac est autorisée dans la Moselle, les planteurs livrant leur récolte aux magasins établis à Metz.

En 1861, dans des locaux prêtés par la ville de Metz, l'administration fit ouvrir des ateliers de cigarières. Et c'est en 1867 que la construction d'une manufacture et d'un nouveau magasin démarre.

1870 l'établissement n'était pas encore en activité lorsqu'éclata la guerre. Le site est occupé, pendant la période de l'annexion, par les services allemands de la douane et par un magasin de vivres. Le bâtiment est également réquisitionné pour accueillir les blessés durant le blocus de Metz.

Il fallut attendre 1919 pour que l'activité de la « manu » commence réellement. A l'époque 210 personnes y fabriquent, pour la troupe essentiellement, l'emblématique « petit gris » ainsi que des cigarettes et cigarillos.

Entre 1921 et 1924 les locaux sont agrandis et l'usine fonctionne avec une centaine d'ouvriers.

1939/45 réquisitionnée par les Allemands, le site fabrique du tabac pour l'armée. Les casemates servent de poste de secours et peuvent abriter 2000 personnes du quartier pendant les alertes. Après la guerre, les trois-quarts de l'établissement sont dévastés.



En 1949 de nouveaux ateliers sont édifiés et l'établissement est spécialisé dans la production des tabacs pour pipe ou à rouler.

En 1955 inauguration des nouvelles installations réalisées dans le cadre de la reconstruction. Le travail à la chaîne est alors instauré.

En 1966 le site accueille le personnel de la manufacture d'allumettes de Metz qui ferme ses portes.

1976 l'usine est la seule à fabriquer des filtres à cigarettes jusqu'en 1999. Elle se spécialise ensuite dans la fabrication du tabac à rouler et à pipe qui alimente toute la France et l'export.

2010 Fermeture de la manufacture.

Aujourd'hui, le site de la manufacture fait l'objet d'un projet immobilier locatif piloté par la ville de Metz. Le projet nommé « La Manufacture - Les Rives » prévoyait de construire à échéance 2015 trois résidences.



L'ancienne casemate, à l'origine utilisée comme laboratoire de guerre, sera conservée et mise en valeur.

Les ateliers deviennent logements, bureaux et commerces. En mémoire des hommes et femmes qui ont travaillé à l'usine, l'association des anciens a passé commande de 6 bancs en forme de boîtes d'allumettes où les noms de ces 3 965 salariés sont gravés.